

Année 5, No 07

Avril 2024

# Allume le feu...

## Parole et vie



FRÈRES DU SACRÉ-COEUR  
INFOS CAN-AC  
CANADA / AFRIQUE CENTRALE

### La face fraternelle de la résurrection

C'est peut-être là la plus belle définition de la communauté, qu'elle soit monastique, familiale ou paroissiale. Et cette définition, je l'emprunte à Yves Saoût, prêtre français missionnaire en Afrique, dans son livre sur les Actes des Apôtres : *Cette activité libératrice.*

« La communauté, c'est la face fraternelle de la résurrection. » N'y a-t-il pas là un défi pour chacune de nos communautés et pour ceux et celles qui les composent ?

Devenir la face fraternelle de la résurrection, c'est une croissance quotidienne dans le mystère du Christ. Mystère célébré dans la simplicité et la beauté de nos célébrations liturgiques. Mystère vécu dans la réalité de nos rencontres, dans ce tissu communautaire que chacun et chacune de nous contribuent à confectionner.

Ce tissu communautaire aura la douceur de nos joies et de nos amitiés partagées, la vérité de nos pardons jamais refusés, la solidité de nos efforts personnels de conversion et d'entraide mutuelle. Il

aura la profondeur de notre prière, la hauteur de notre espérance dans les autres, la largeur de notre amour et de notre compassion, la longueur de notre patience et de notre persévérance. Et, surtout, ce tissu communautaire aura la beauté du Christ ressuscité présent au plus intime de nos cœurs et agissant parmi nous tous et toutes !

Si chacune de nos communautés était cette « face fraternelle de la résurrection », si la grande communauté-Église devenait visiblement cette « face fraternelle de la résurrection », qui pourrait douter de la dernière promesse du Christ ressuscité à ses disciples : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». (Mt 28, 20)

Texte de : " offrir Dieu " de Yvon-Joseph Moreau, moine. (page 38)

*Bouchenge.*  
Ton frère Michel, s. c

## Le Feu du père André Coindre

Chers confrères,

Dans mon rétroviseur, je vois André Coindre qui me redit encore comme au jour de mon anniversaire, en 2005 : « Mon bien aimé frère Guy, je compte sur vous comme sur moi. Votre zèle m'est cher... »



Ce zèle m'amène aujourd'hui à mettre en parallèle trois éminentes vocations sorties du Grand Séminaire Saint-Irénée de Lyon, à la fin de l'Empire : il s'agit des abbés André Coindre, Marcellin Champagnat et Louis Querbes, tous trois fondateurs d'une congrégation religieuse de frères.

	<b>André Coindre</b>	<b>Marcellin Cham- pagnat</b>	<b>Louis Querbes</b>
<b>Naissance</b>	26 février 1787	20 mai 1789	21 août 1793
	<i>Avant la Révolution</i>	<i>Année de la Révolution</i>	<i>Sous la Terreur</i>
<b>Où</b>	Lyon	Rosey-Marlhes	Lyon
	<i>Ville</i>	<i>Campagne</i>	<i>Ville</i>
<b>Études secondaires et collégiales</b>	École centrale de Lyon et Séminaire moyen de l'Argen- tière	Petit séminaire de Verrières	La Manécanterie de Saint-Nizier et un précepteur : M. G. M. Deplace.
	<i>École républicaine</i>	<i>École religieuse</i>	<i>Études personnalisées</i>
<b>Entrée au Grand Séminaire de Lyon</b>	1 <sup>er</sup> novembre 1809	1 <sup>er</sup> novembre 1813	1 <sup>er</sup> novembre 1812
<b>Ordination</b>	14 juin 1812*	22 juillet 1816	17 décembre 1816
<b>1<sup>re</sup> nomination</b>	1 <sup>er</sup> vicaire à Bourg en Bresse	Vicaire à Lavalla-en- Gier	Vicaire à la paroisse Saint Nizier de Lyon
<b>2<sup>e</sup> nomination</b>	St-Bruno de la Croix Rousse	Notre-Dame de l'Hermitage	Curé à Vourles

\*L'année d'ordination de Coindre laisse croire qu'il n'a pas été au Grand Séminaire en même temps que les deux autres...<sup>1</sup>

1. Comme Coindre a rejoint Bourg-en-Bresse, à la mi-mars 1813, ayant bénéficié de six mois supplémentaires au Grand Séminaire pour un cours d'éloquence, il a connu Querbes au Grand Séminaire.

	<b>André Coindre</b>	<b>Marcellin Cham-pagnat</b>	<b>Louis Querbes</b>
<b>Naissance</b>	26 février 1787	20 mai 1789	21 août 1793

<b>Fondation de la con-grégation</b>	1821 à Lyon	2 janvier 1817, à La-valla	3 novembre 1831 (Cf. Cristiani)
<b>Première œuvre</b>	Pieux-Secours	École paroissiale	École cléricale
<b>Reconnaissance lé-gale pour les écoles</b>	20 novembre 1829 en extension aux Frères de la Doctrine chrétienne	20 juin 1851	10 janvier 1830 sous le nom Association des Écoles Saint-Viateur
<b>Reconnaissance ecclé-siale</b>	14 octobre 1824 (premiers vœux publics)		3 novembre 1831 (Cf. Cristiani)
<b>Décès</b>	30 mai 1826 à Blois	8 juin 1840 à Saint Chamond	1 <sup>er</sup> septembre 1853 à Vourles
<b>Devise communau-taire</b>	<i>Être doux et humble</i>	<i>Tout à Jésus par Ma-rie</i>	<i>Parle, ton serviteur écoute.</i>
<b>Nom d'aujourd'hui</b>	Frères du Sacré-Cœur	Frères Maristes (des écoles)	Frères Clercs de Saint-Victor
<b>Arrivée au Canada</b>	1872	1885	1847

<b>Sainteté reconnue par l'Église</b>	A venir...	Canonisé par Jean-Paul II, le 18 avril 1999	Déclaré vénérable le 3 octobre 2019 par le pape François
---------------------------------------	------------	---	--

Nos trois jeunes abbés ont vécu leur jeunesse sous la Révolution, le Consulat et l'Empire. Période instable politiquement. Sous la Restauration, le diocèse de Lyon était gouverné par un administrateur apostolique, le cardinal Fesch, exilé à Rome, ayant refusé de démissionner. Et les relations n'étaient pas faciles entre l'Administrateur apostolique et les vicaires généraux.

Nos trois fondateurs, sans doute influencés par la *spiritualité de la réparation* -- ne fallait-il pas réparer les sacrilèges de la Révolution -- et la théologie christocentrique de Saint Alphonse de Liguori, se sont fait confiance et ont fait confiance à la Providence. Animés par le feu sacré de la compassion, ils se sont faits pour leur temps et leur milieu les Apôtres sillonnant les routes de France. Apôtres que *la Pensée pieuse* avait appelés de ses vœux en ces mots prophétiques : « ...des âmes neuves, des âmes qui tiendraient de *l'antique*. »

Le « génie remuant » de M. Cattet, vicaire général dédié aux congrégations religieuses, qui voulait réunir en un seul corps ces congrégations enseignantes n'a pas eu raison des charismes spécifiques de chaque fondateur. Dons de l'Esprit à l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le père Coindre le savait d'instinct et il l'écrit avec force : « *C'est bien peu connaître les hommes et les œuvres de Dieu que de penser à pareilles fusions* ».

**Invitation** : Trouve la référence exacte de cette citation de notre fondateur.

Frère Guy Brunelle, s.c.



*Dans ta vie, quel feu brûle en toi, de quel bois entretiens-tu ton feu ?*

### Allume le feu...

Le feu qui fut allumé en moi dès l'aurore de ma vie chrétienne continue de brûler sans cesse en moi. Une rétrospective consciente m'amène à réaliser que, dès ma tendre enfance, le Seigneur m'a fait la grâce de grandir dans un milieu chrétien et dans des environnements qui m'ont donné la chance d'évoluer dans les mouvements et des groupes qui, surtout, m'ont engagé sur le chemin de la foi.

Né dans une grande famille dont une partie est catholique, une autre protestante et quelques membres sont sans religion, j'ai vécu la liberté de choix pour exprimer et vivre ce que je ressentais.

Mes engagements comme enfant et jeune, un appel profond à porter la joie aux autres ont rejoint le fond de mon cœur. Voici ces engagements : « Kemkogui », mouvement d'action catholique des enfants [1993-2001]; servant de messe [1994-2003], le groupe des vocations [1997-2004], le groupe des jeunes et JEC [2001-2013]. Ma rencontre avec les frères du Sacré-Cœur a fait un déclic.

J'ai dit oui à cette voix intérieure qui m'a conduit à entrer au foyer Sacré-Cœur de Bébédjia qui m'a préparé à entrer dans la vie religieuse. J'ai fait un chemin difficile car j'étais un des rares enfants de la grande famille à prendre un chemin sur lequel presque pas un de mes proches ne s'était aventuré. Ma cousine qui était religieuse chez Les Bene Tereziya, sœur Célestine SINDEU, a été un support inestimable pour ma vie chrétienne. Mon inscription à la catéchèse et l'engagement dans les mouvements catholiques... partent de là. Mes accompagnateurs, dont le père Jean Marie TISSEM, le frère Romuald PICARD, de nombreux autres frères et adultes qui m'ont conduit, ont su mettre en moi la joie et le germe de la disponibilité pour être « sel de la terre et lumière du monde ».

Dans cette « sequela Christi », je m'évertue d'être cette personne heureuse qui cherche à partager la joie de vivre. J'essaie par mon engagement pastoral dans le mouvement marial "kotar ya Marie", mouvement d'adulte dans lequel je suis aumônier, j'essaie d'être un chrétien engagé, un religieux disponible car, chaque matin quand je me réveille, je ressens toujours une mince lueur qui brûle dans les ténèbres de ma vie, et ce, en dépit de mes limites humaines.

*Frère FARA PATAI Mathurin, s.c.*

## En terre de mission . . .

Mes frères,

Je réside au Camp Beauséjour depuis 2011. Je désirais venir y vivre pour animer les différentes classes des écoles de la région de Sherbrooke et de Victoriaville.

Le camp du Village des sources s'inspire de la pédagogie du cœur dans laquelle l'équipe d'animation privilégie les jeux éducatifs, les allégories, les chants, le contact avec la nature et les activités extérieures. Tranquillement, le climat d'accueil et l'écoute facilitent l'ouverture du cœur puis amènent le jeune à nommer ce qu'il vit intérieurement. Cette ouverture permet l'expression des souffrances qui, au lieu de dégénérer en violence, fait place à la compréhension mutuelle, à l'entraide et à la joie.

Durant leur séjour d'une ou de deux journées, ils s'engagent dans des activités qui leur sont proposées. Nous prenons le temps de leur dire que nous désirons vivre le moment présent. Cela veut dire que nous vivons « l'ici et maintenant ». Pour moi c'est l'occasion de prendre le temps de me laisser bercer et transformer par ce que les jeunes nous partagent.

Le premier moment crucial de leur séjour, c'est le moment de silence où chacun est invité à prendre un temps pour descendre à l'intérieur de lui et de laisser monter ce qui émerge. Je vous partage une réflexion qu'un élève a écrite à la fin de son camp. « J'ai aimé le moment de silence parce que je pouvais tout écouter, le son de la nature et aussi voir les choses autrement, voir comment la neige tombait du ciel. Me souvenir de bons moments, c'est comme si je lisais un livre avec autant de souvenirs, autant bons que mauvais. Tous les petits détails se voyaient 100 fois plus gros. Je voyais tout au ralenti. »

Le deuxième moment est celui de la soirée des étoiles où chacun dit des qualités, des talents ou de belles choses qu'il perçoit chez l'autre. Chacun est invité à donner une étoile aux différentes personnes de la classe. Les élèves sont invités à donner une étoile à l'autre en disant : je te donne une étoile pour... et celui qui la reçoit est invité à dire "Merci". À chaque fois, je suis touché d'entendre ce que les élèves partagent. Cela vient toucher mon fort intérieur à travers mes fragilités et mes émotions.

Depuis que j'anime des groupes du Village des sources, il y a eu des transformations en moi pour mieux vivre cette belle mission. Je me suis fait accompagner durant quatre ans dans l'évangélisation des profondeurs. C'est grâce à ces temps d'échange et de partage avec mon accompagnatrice que j'ai guéri chez moi cette boule qui m'empêchait de dire aux autres ce que je ressentais pour eux.

Au début, j'avais beaucoup de difficulté à partager et donner des étoiles aux jeunes car ce qu'ils partageaient entre eux me touchait au plus au point par le manque de reconnaissance lorsque j'avais leur âge.

Nous ne parlons pas de Dieu lors des camps mais nous parlons des valeurs : la bonté, l'amour, l'entraide, la confiance, la générosité, l'engagement, etc.

J'aimerais vous partager quelques réflexions que les jeunes ont écrites dans leur évaluation de la fin du camp :

« J'en sais plus sur moi parce que j'ai découvert les émotions que je cachais au fond de moi-même. Je me sens comme libéré d'un gros fardeau qui me pesait dessus depuis bien longtemps. »

« Ce qui restera comme un phare dans ma vie c'est que, peu importe la différence, on ne doit pas juger par l'apparence mais par l'intérieur. »

« Mon phare est mon cœur. Il est important de l'écouter même si parfois la tête peut te dire le contraire. Il faut suivre l'essentiel. »

Pour moi, ce qui se vit lors des camps ne cesse de me transformer et m'invite à prendre du temps pour prier, partager, m'engager pour continuer de faire grandir en moi ce qui continue de croître en mon fort intérieur. Je suis reconnaissant pour ce que je reçois des jeunes qui m'invitent chaque jour à rendre grâce au Seigneur pour de si belles découvertes en chaque personne que je côtoie.

*Frère Denis Plourde, s.c.*



**Je vous propose un reportage de TVA en fonction d'un projet à Kitcisakik avec monsieur Luc Létourneau et le frère Charles Gauthier ainsi que d'autres personnes impliquées.**

-----

**Outiller les jeunes, un repas à la fois, c'est ce que souhaite faire la communauté de Kitcisakik avec son nouveau camion de cuisine de rue, Midjim Obaban.**

En plus d'apprendre à cuisiner, les adolescents vont pouvoir se familiariser avec l'entrepreneuriat et l'autonomie financière.

Mais avant tout, le projet devrait servir d'outil d'intervention, expliquent le directeur de l'éducation à Kitcisakik, Luc Létourneau, et la membre élue de Kitcisakik, Catherine Anichinapeo.

Quatre jours par semaine, des dîners vont être vendus dans les rues de la communauté. L'argent amassé ira directement aux jeunes, pour leur permettre d'investir dans de nouveaux projets, mentionne l'intervenant psychosocial, Charles Gauthier.

Et la fin de semaine, le camion qui appartient à la communauté voyagera dans d'autres événements de la province.

La communauté de Kitcisakik veut continuer d'investir dans la jeunesse.

D'ailleurs, un nouveau campus scolaire pour tous les niveaux devrait éventuellement voir le jour, souligne la directrice générale du Conseil des Anicinapek de Kitcisakik, madame Doris Papatie.

Pour suivre le lien suivant : Ctrl+clic

**[Kitcisakik : Un camion de nourriture pour et par les jeunes - TVA ...](#)**

*Boucherge.  
Ton frère Michel.*

## ... Au fil des jours ...

### Agenda d'avril 2024

Province du Canada : caractères ordinaires  
Délégation d'Afrique centrale : *caractères italiques*  
Événements communs : **caractères gras**

**01 au 02 : Lundi et mardi**

⇒ *Conseil de la délégation (IV) à Mokolo.*

**05 - Vendredi :**

⇒ *Date limite d'envoi de la comptabilité du 3e trimestre à l'économiste de la délégation.*

**11, 12 et 13 : Jeudi, vendredi et samedi**

⇒ Troisième retraite à la Maison de Sherbrooke.

**26 - Vendredi :**

⇒ Conseil provincial à la Maison de Sherbrooke.



*Regarde chaque personne comme une gerbe de fleurs...*